

Fête de la Pastorale de la santé
21 mai 2016
Homélie de Monseigneur Jean-Louis Papin

Demain n'est pas n'importe quel dimanche pour les chrétiens. Avec l'Église entière, nous célébrerons, et nous le faisons dès ce soir, la fête de la Sainte Trinité.

Permettez-moi d'abord ce petit témoignage personnel que je donne souvent quand je parle de la Sainte Trinité. Lorsque j'allais au catéchisme, on me parlait de la Trinité en m'expliquant que si en Dieu il y avait trois personnes (le Père, le Fils et l'Esprit Saint), cela ne faisait pas trois dieux mais un seul ! Alors un ou trois ? La Trinité était devenue pour moi une énigme mathématique d'autant plus insoluble que je n'étais pas très doué en maths. Je crois qu'il en a été ainsi pour beaucoup de chrétiens de telle sorte que, pour beaucoup, la Trinité a fini par devenir sans intérêt alors qu'elle nous parle du cœur de Dieu.

Aussi, pour découvrir le sens profond de ce que l'Église met sous ce mot de « Trinité », il a fallu que je passe par ce que la Bible nous dit de Dieu, et tout spécialement l'Évangile. J'y ai découvert que la Trinité n'est rien d'autre que l'expression de la beauté de Dieu et de sa bonté : « *Dieu est amour* ». C'est de cela dont il s'agit quand nous parlons de Trinité.

En effet, Dieu n'est pas une solitude. Il est une communion de personnes, des personnes qui se donnent totalement les unes aux autres. Le Père se donne totalement à son Fils. Le Fils se donne totalement à son Père. Et le don mutuel qu'ils se font l'un à l'autre, nous l'appelons l'Esprit. Aucun d'entre eux n'existe sans l'autre. Ce qui les fait exister pleinement et qui fait leur unité, c'est ce don mutuel que nous appelons l'amour. Oui, la Trinité n'est rien d'autre que cet amour infini qui est en Dieu, un amour tellement débordant qu'il suscite la vie à profusion et qu'il veut se communiquer à toute l'humanité.

Or, la façon dont Dieu nous communique son amour, c'est sa miséricorde. Comme l'a écrit le pape François, « *du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée... parce que la miséricorde de Dieu est sans fin* ». Mais comprenons bien ! La miséricorde en Dieu n'est pas un sentiment de pitié qu'il éprouverait face aux misères de l'humanité et qui le conduirait à quelques actions en notre faveur, tout en restant dans son ciel. La miséricorde divine, c'est Dieu qui vient en personne à notre rencontre, qui vient chez nous pour y faire sa demeure et nous ouvrir le chemin de la vie. Concrètement, la miséricorde divine, c'est Jésus de Nazareth, le Fils éternel de Dieu, Dieu lui-même qui non seulement est venu nous visiter mais qui, ayant épousé notre condition humaine, demeure à jamais l'un de nous. Dieu est désormais à tout jamais au cœur de nos fragilités.

Lorsque on a compris cela, la première réaction que nous devons avoir, c'est la louange, le merci, l'action de grâce. Oui, fêtons notre Dieu, chantons-le, rendons-lui grâce pour tant d'amour ! Il est Dieu de tendresse et de miséricorde. Son nom est miséricorde, a écrit le pape François. Cette année particulière qu'il a voulue n'est pas seulement une année pour approfondir intellectuellement le thème de la miséricorde divine, même si cela est nécessaire. Elle est d'abord une année de louange et d'action de grâce pour le Seigneur. N'est-ce pas cela que nous avons vécu tout au long de cette journée ? À travers tout ce que nous avons vécu depuis ce matin, nous avons fêté Dieu, le Miséricordieux. Et nous le faisons de la plus belle manière en célébrant l'Eucharistie qui est l'action de grâce par excellence. L'Eucharistie donne son véritable sens à cette journée qui s'achève.

Mais vivre une année de grâce pour le Seigneur en raison de sa miséricorde ne se réduit pas à la louange. Ou du moins, notre louange ne doit pas être seulement celle de nos lèvres. Elle doit être aussi la louange de nos pieds, de nos mains, de nos yeux, de nos oreilles, de notre intelligence, en particulier celle du cœur. « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* ».

Répondre à l'invitation de Jésus, c'est avoir l'oreille attentive aux douleurs et aux plaintes des personnes qui nous entourent et qui attendent notre visite.
Seigneur, que mon coeur ne soit pas sourd !

Répondre à l'invitation de Jésus, c'est avoir les yeux ouverts pour voir les misères qui souvent se cachent et se vivent dans la solitude. ***Ouvre mes yeux, Seigneur !***

Répondre à l'invitation de Jésus, c'est faire de mes mains la manifestation de la proximité, de la tendresse et de la douceur. ***Que mes mains, Seigneur, soient apaisantes et fraternelles pour ceux et celles que je visite !***

Répondre à l'invitation de Jésus, c'est avoir le courage de quitter mon chez moi, de dominer ma fatigue pour me hâter vers ceux qui attendent une présence, une consolation. ***Que mes pieds, Seigneur, me portent avec allégresse vers mon prochain !***

Oui, soyons miséricordieux comme notre Père est miséricordieux ! La Pastorale de la santé dans ses différentes concrétisations est depuis toujours une des belles réponses à l'invitation de Jésus. En vous y investissant avec votre cœur, votre intelligence, vos yeux, vos oreilles, vos mains et vos pieds, vous rendez grâce à Dieu, le Miséricordieux. AMEN.